

28 juillet 62

Monsieur Fremersdorf
Weggisgasse 1. Lucerne

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre traduction de l'article de M. Fontenla et vous en remercie vivement. Entretemps, j'ai trouvé un exemplaire de l'étude publiée par Bakhuizen van den Brink dans les comptes rendus des séances de la Commission Royale d'Histoire de l'Académie de Belgique, 2e série, T.I, 1850, sur la Retraite de Charles-Quint, d'après un manuscrit contemporain du monastère de Yuste. On n'y mentionne que l'horloger Gianello Torreano, qui, à Yuste, s'occupait des horloges de Charles-Quint; l'étude en question n'apporte donc aucune précision sur le sujet qui vous intéresse. J'y note toutefois une indication qui pourrait vous être utile: Dès qu'il eut abdiqué et se fut retiré à Yuste, Charles-Quint supprima partout les indices de ses titres impériaux, et notamment ses armes, couronnes, écussons etc. On lui avait offert une corbeille d'oeillets où le jardinier avait mis un treillage orné des insignes du Saint-Empire: Charles fit aussitôt enlever ces écussons (Chap. XXXII). On doit en conclure que votre horloge, qui porte les armoiries des diverses possessions impériales, a été construite bien avant Yuste, et n'a jamais figuré dans les collections de ce monastère. Il faut donc chercher avant 1555 et avant Gianello Torreano.

Voilà un fort mince renseignement, mais peu à peu, vous trouverez à identifier l'auteur de votre horloge.

Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments bien cordiaux.

H. Michel